

[RETOUR](#)

Sainte Germaine, fêtée le 15 juin



Germaine Cousin n'avait rien qui puisse faire penser qu'un jour on parle d'elle. Rien, sinon l'amour de Dieu qui remplissait son cœur.

Née en 1579 à Pibrac (aujourd'hui en Haute-Garonne) au foyer d'un laboureur pauvre, elle perdit très tôt sa mère, et dut subir les exigences et la méchanceté de celle qui la remplaça auprès de son père. Elle n'était pas jolie, dit-on, même un peu difforme, la main droite presque paralysée ; ce n'est pas une raison pour qu'on lui en ait tant fait subir !

Très tôt, à 9 ans peut-être, elle eut à garder seule les moutons. Elle passa donc la plus grande partie de ses jours dans la solitude et le silence. Sans doute ne savait-elle pas lire, elle ne savait que dire son chapelet. On dit même qu'elle prit l'habitude de laisser son troupeau pour aller à la messe, sans que jamais un loup y fasse du mal ou que le moindre agneau s'égaré.

Elle était généreuse, et n'hésitait pas à partager avec plus malheureux qu'elle le quignon de pain dont elle devait se contenter pour calmer sa faim. On en vint, dit-on, à la soupçonner de vol, et à lui demander d'étaler son tablier pour montrer ce qu'il contenait. Des fleurs toutes fraîches s'en échappèrent.

Il n'est pas étonnant que sa vie ait été courte. Sans doute atteinte de tuberculose, elle fut retrouvée, un matin de juin, morte sur sa couche misérable sous l'escalier. Elle avait vingt-deux ans.

L'histoire aurait pu se terminer là. Mais quarante ans plus tard, un fossoyeur eut à creuser la terre près du lieu où reposait son corps. Quelle ne fut pas sa surprise de la retrouver aussi fraîche que si elle était encore vivante. Des anciens du village la reconnurent et s'extasièrent. Et bientôt des guérisons commencèrent à se produire autour de cet endroit, et se multiplièrent par la suite.

Alors, le pape Pie IX en prit acte, et en 1854 la proclama bienheureuse, et sainte en 1867. Une basilique fut élevée à Pibrac en son honneur. Elle est la patronne des bergères, et la J.A.C. (jeunesse agricole chrétienne) s'était aussi placée sous sa protection.

« Bienheureux les pauvres de cœur, car ils verront Dieu. » Sainte Germaine, rends-nous capables aussi de voir ce Dieu qui t'a accueillie les bras grands ouverts dans son royaume !

On trouve des statues ou des vitraux montrant sainte Germaine dans plusieurs églises dont : [Cheilly-les-Maranges](#), Sully, Montmort, Digoin.

Photos :

Haut de page : A l'église de Cheilly-les-Maranges

Ci-dessous : Vitrail de l'église Notre dame à Digoin, Statue à l'église de Montmort, vitrail à l'église de Sully-Morgelle

